

# Cent mille hommes

*Cent mille hommes, criblés d'obus et de mitraille,*

*Cent mille hommes, couchés sur un champ de bataille,*

*Tombés pour leur pays par leur mort agrandi,*

*Comme on tombe à Fleurus, comme on tombe à Lodi,*

*Cent mille ardents soldats, héros et non victimes,*

*Morts dans un tourbillon d'événements sublimes,*

*D'où prend son vol la fière et blanche liberté,*

*Sont un malheur moins grand pour la société,*

*Sont pour l'humanité, qui sur le vrai se fonde,*

*Une calamité moins haute et moins profonde,*

*Un coup moins lamentable et moins infortuné*

*Qu'un innocent, – Un seul innocent condamné, –*

*Dont le sang, ruisselant sous un infâme glaive,*

*Fume entre les pavés de la place de Grève,*

*Qu'un juste assassiné dans la forêt des lois,*

*Et dont l'âme a le droit d'aller dire à Dieu : Vois !*

*Le 24 mars 1870.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

